Les adeptes d'Eusébie expulsés du Rwanda

Deutsche Welle,Â 06.04.2018 1.604 rÃ©fugiÃ©s burundais ont Ã©tÃ© expulsÃ©s du Rwanda, officiellement pour avoir refus leur enregistrement biomÃ©trique ainsi que toute forme de soins mÃ©dicaux. Ils sont tous fidÃ¨les d'EusÃ©bie.

La secte nommÃ©eÂ "Adeptes d'EusÃ©bie"Â est dirigÃ©e depuis sa crÃ©ation, fin 2010, par EusÃ©bie Ngendakumana, une femme Ã¢gÃ©e de 30 ans. Chaque douziÃ¨me jour duÂ mois, ses fidÃ¨les se rendaient Ã Businde pour prier la Vierge Marie.Â De nombreux adeptes venus d'autres pays des Grands Lacs Le lieu a reÃ§u la visite de nombreux adeptes venus Ã©galement des pays voisins. Un public variÃ© avec des hommes, des femmes et des enfants mais aussi des paysans comme des intellectuels. L'affluence vers Businde a fini par inquiÃ©ter les leaders catholiques qui ont alertÃ© la police. Des affrontements entre les fidÃ¨les de la secte et la police, le 12 mars 2013, ont fait cinq morts et trenteÂ blessÃ©s, suite Ã quoi le lieu de culte a Ã©tÃ© interdit.Â Au printemps 2015, des milliers d'entre eux ont fuiÂ vers la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo avant de passer ensuite au Rwanda. AprÃ¨s trois ans d'exil, Ã‰lie Ntunzwenimana et Isidore Ntawe ont conservÃ© leur foi.Â "La foi est un don de Dieu. Quand on a dÃ©jÃ acquis la lumiÃ¨re, on ne peut plus choisir les tÃ©nÃ¨bres. Mieux vaut mourir dans la foi. Nous ne violerons jamais la loi divine." "Les gens de Businde nous sommes comme une voiture qui a son chauffeur et qui la conduit oÃ¹ il veut. Notre chauffeur c'est la vierge Marie. Elle nous conduit oÃ¹ elle veut, on applique Ã la lettre et on ne change pas,"Â explique les deux hommes. Secte ou contre pouvoir ? En interdisant le culte, lâ€™Ã‰glise catholique accusait les fidÃ¨les de porter prÃ©judice Ã lâ€™unitÃ© de lâ€™Eglise et Ã sa Les soupÃ§onnant d'Ãªtre politiquement engagÃ©s et aprÃ¨s les avoir comparÃ©s au mouvement terroriste nigÃ©rian Boko Haram, le ministÃ¨re de lâ€™IntÃ©rieur burundais les a finalement autorisÃ©s Ã fonder une Ã‰glise. Mais les fidÃ¨les d'EusÃ© ont pas cru. "L'homme a Ã©tÃ© crÃ©Ã© pour glorifier son dieu dans la priÃ¨re. Nous voulons qu'on nous respecte dans notre dignitÃ©, que notre foi soit respectÃ©e. Si on veut nous contraindre Ã Ãªtre en dÃ©saccord avec notre crÃ©ateur, Ã§a serait contre la loi. Or, la loi respecte l'homme dans tous les aspects de sa vie",Â explique BarthÃ©lemy Baranjoreje le responsable des fidÃ¨les rapatriÃ©s du Rwanda. Non Ã l'identification et Ã la vaccination Les fidÃ¨les d'EusÃ©bie refusent en particulier tout ce qui a trait Ã lâ€™identification biomÃ©trique qui serait opposÃ©e Ã leur croyance. Mais cette idÃ©ologie les dans l'illÃ©galitÃ© comme le rappelle Gaston Sindimwo, le premier vice-prÃ©sident du Burundi. "Le Burundi reste un pays laÃ¯c. Nous laissons au peuple le choix de sa religion. Pas de reprÃ©sailles pour ceux qui respecteront la loi. Mais les hors-la-loi seront toujours frappÃ©s par la loi. Nous devons faire aujourdâ€™hui la rÃ©trospective de ce qui s'est passÃ© avec cette secte d'EusÃ©bie",Â souligne le premier vice-prÃ©sident burundais. La foi des adeptes d'EusÃ©bie les a placÃ©s en conflit ave le Haut commissariat pour les rÃ©fugiÃ©s en RDC, sur la question de l'enregistrement biomÃ©trique mais aussi des coutumes alimentaires. AprÃ¨s les violences meurtriÃ¨res de septembre 2017, ceux-ci se sont rÃ©fugiÃ©s au Rwanda oÃ¹ ils ont passÃ© Ã peine deux semaines, se heurtant de nouveau aux autoritÃ©s rwandaises en raison de leur idÃ©ologie.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});